

trième ou au cinquième numéro d'une revue mensuelle pour la refuser, cela n'est-il pas prendre trop son temps ?

* * *

Le NATURALISTE n'est pas une œuvre de spéculation, et nous ne nous sommes point fait illusion au point de penser qu'il allait nous créer des rentes. Notre ambition, c'est qu'il ait les ressources nécessaires pour subsister. Mais encore faut-il qu'il les ait !—Tout cela, c'est une entrée en matière. Et la matière en question, la voici. Nous sommes déjà un peu endetté envers notre imprimeur. . . . , et nous serions bien réjoui si, parmi les abonnés de notre revue, il s'en trouvait encore un certain nombre qui, au milieu de l'apathie dont souffre ce siècle, auraient le courage d'aveindre leur portemonnaie, d'en retirer un billet d'UNE PIASTRE, et—menant jusqu'au bout leur héroïque entreprise—de nous l'expédier, en profitant pour cela de l'admirable organisation postale dont nous jouissons dans les temps modernes. . . .

* * *

Nous avons, en cours de publication, plusieurs travaux de longue haleine. Nous croyons que c'est propre à nuire, en une certaine mesure, à l'intérêt du journal. Aussi, en chaque numéro, nous interrompons l'un de ces ouvrages, ce qui laissera de l'espace pour une plus grande variété de sujets. Nous commençons cette réforme dès aujourd'hui.

* * *

Nos sincères remerciements au *Courrier du Canada* qui veut bien publier le sommaire de chacune de nos livraisons. D'autre part, nous dirons plus tard ce que nous pensons de l'attitude d'une certaine partie de la presse à l'égard du NATURALISTE CANADIEN.